

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Miriam Cusson, Yolande Jimenez, Suzanne Kemenang, Andrée Lacelle, Charlotte L'Orage et Guylaine Tousignant. Lieux-dits

Fabien Meunier

Volume 20, numéro 2, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1108467ar>

DOI : <https://doi.org/10.26522/vp.v20i2.4524>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Meunier, F. (2023). Compte rendu de [Miriam Cusson, Yolande Jimenez, Suzanne Kemenang, Andrée Lacelle, Charlotte L'Orage et Guylaine Tousignant. Lieux-dits]. *Voix plurielles*, 20(2), 86–87. <https://doi.org/10.26522/vp.v20i2.4524>

© Fabien Meunier, 2023



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Miriam Cusson, Yolande Jimenez, Suzanne Kemenang, Andrée Lacelle, Charlotte L'Orage et Guylaine Tousignant. *Lieux-dits*. Sudbury : Prise de parole, 2023. 124 p.

Comment peut-on appeler une promenade ou une série de promenades ? Il y en a des matinales et des vespérales, celles rapides et d'autres brèves, digestives, bucoliques ou urbaines, et encore d'autres qui s'apparentent à la randonnée. Il y a aussi la marche, joli mot car il nous rappelle les marges – les limites, la distance. Organisée par la maison d'édition Prise de parole, *Lieux-dits* a été écrit lors d'une résidence d'écriture qui comprenait des rencontres avec le lieu, Sudbury dans l'Ontario, qu'il s'agissait d'arpenter, et avec les gens qui y vivent. La distance est un grand thème de la francophonie ontarienne et de ses littératures, car le français minoritaire s'est disséminé à travers la province, comme pour la ponctuer, ici et là.

Lieux-dits, recueil de poèmes portés par six auteures, fait part de quelques promenades mais, puisque les distances sont grandes, renvoie plus fréquemment à des trajets en avion ou en voiture, expérience primordiale en de nombreux points du volume, tant et si bien que, dans nos temps de crise climatique et d'écocritique, on ne peut pas le lire comme une ode à la nature. *Lieux-dits*, ce sont plutôt ces endroits isolés qu'on traverse lors d'un déplacement et qu'on oubliera, où on arrive pour quelques jours et dont on repart. Ici, ils renvoient aussi aux plaisirs de l'écriture et de ce que l'on nomme – les mots choisis – non pas aux lieux, mais à la pensée et à l'échange, au privilège du loisir.

Les auteures ont donc choisi, à bon escient, la figure de l'oiseau pour rapprocher leurs textes. Il est le messager qui voyage. Les nombreuses photographies de végétation dans le livre laisseront sans doute les lectrices et lecteurs pensifs. Esthétisées, elles n'appartiennent à aucun lieu, et certainement à aucun lieu-dit, et elles n'illustrent pas non plus les poèmes voyageurs. Elles sont simplement posées au cours des pages. En tout, *Lieux-dits* forme un florilège de nombreux lieux au gré des circonstances. Il y a Sudbury, mais il y a avant tout une poésie semée à tous les vents, en tous lieux.

Ce recueil est un livre de femmes réclamant cette position genrée. Leurs vers recherchent une voix collective, tout autant que des identités singulières entre le quotidien et le mythe. Ce dire est, en fait, plus résolu, plus présent que le dire des lieux. Il est chevillé à l'écriture, « je » constant qui, au gré des déplacements, demeure conscient et volontaire, une certitude dans les lieux-dits effleurés par la poésie.

Le volume a été créé à l’occasion du cinquantième anniversaire de *Prise de parole* et s’inscrit dans sa politique éditoriale. On y retrouve un peu de son histoire, du lieu que cette maison d’édition occupe, des signes qui la caractérisent.

Fabien Meunier